

LA BONNE SAINTE ANNE.

SES MIRACLES

Sébastienne Dubot.

“ Cette fille, native de la paroisse de Sainte-Croix, dans le faubourg de Tosselin, perdit à l'âge d'environ neuf ans, par un accident de maladie, l'usage de ses jambes et de la langue. Olivier Dubot, son père se sentit inspiré de la vouer à sainte Anne, et la fit conduire sur un cheval à la chapelle miraculeuse ; après qu'elle eut demeuré plus d'un an dans ce piteux état. Elle y fut entièrement, parfaitement et soudainement guérie du mal de ses jambes, de sorte qu'à la vue de plusieurs personnes, elle y laissa ses béquilles et marcha avec liberté ; mais Dieu ne lui voulut pas cette fois rendre l'usage de la langue, réservant cette faveur à un autre temps plus solennel. La pauvre fille de neura muette plus de dix-huit ans, qu'elle ne laissa pas néanmoins de passer fort chrétiennement, se confessant souvent durant tout ce temps, par signes extérieurs à M. son vicaire. Or, étant avec cela devenue orpheline par la mort de sa mère, suivie quelques années après de celle de son père, elle faisait pitié à tout le monde, quand le récit qu'elle entendait souvent faire des miracles continuels de saint Anne lui fit venir l'envie d'y faire le voyage, espérant d'y recevoir ce qu'elle n'avait pas obtenu la première fois.

Elle y alla donc en compagnie de plusieurs de la même paroisse, conduite par son frère Guillaume Dubot. Ils y arrivèrent le jour de la Pentecôte, sur les quatre heures après-midi, parmi un concours innombrable de pèlerins, qui y abondent de toutes parts en ces saints jours. Notre pauvre muette parla de cœur aux approches de ce saint lieu, ne le pouvant faire de bouche. Elle y entra avec une dévotion intérieure tout à fait extraordinaire, et s'y prosterna à deux genoux parmi la foule. Le Saint-Esprit qui rendit en ce